

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Port-Gentil/Mairie : adoption des comptes administratifs 2017 et 2018

**LES** conseillers municipaux étaient en session ordinaire vendredi écoulé.

Fidèle **AFANOU EDEMBE**  
Port-Gentil/Gabon

**O**UVERTE vendredi par le maire de la commune de Port-Gentil, Gabriel Tchango, en présence du gouverneur de province, Paul Ngome Ayong, la session ordinaire du Conseil municipal – tenue dans la “salle polyvalente Pierre-Louis Agondjo Okawe” – a adopté les comptes administratifs des exercices 2017 et 2018 de la mandature précédente.

Dans cet exercice imposé par la loi organique 1/2014 du 15 juin 2015

relative à la Décentralisation, il ressort, du rapport présenté par la Commission des affaires administratives, économiques et financières, que pour l'année 2017, la mairie a encaissé la somme de 10 milliards 140 millions 842 mille 400 FCFA, et a dépensé 7 milliards 049 millions 258 mille 621 FCFA. Soit un résultat positif de 3 milliards 091 millions 583 mille 779 FCFA.

En 2018, les recettes ont été de 6 milliards 176 millions 015 mille 428 FCFA. Les dépenses de 9 milliards 842 millions 413 mille 007 FCFA. Soit un résultat négatif de 3 milliards 666 millions 397 mille 579 FCFA justifié par le receveur municipal comme étant “la conséquence des charges supplémentaires supportées par le budget de l'exercice 2018”.



Les conseillers adoptant les trois comptes administratifs.

Après examen, ces comptes administratifs ont été validés à l'unanimité. Subsidièrement, le Conseil a voté une délibération portant “virement de crédit, de chapitre à chapitre” dans le budget exercice

2020.

Trois importantes communications ont été portées à l'attention des élus locaux. L'une a porté sur la réflexion à mener sur la gestion des ordures ménagères, leur possible revalori-

sation et la nécessité d'une nouvelle décharge municipale. Une autre propose la création d'une école municipale de musique. Et la troisième milite pour faire de Port-Gentil “une ville verte et agricole”.

## Port-Gentil : des kits scolaires aux enfants des familles démunies



La donatrice Carmen Ndaot et quelques enfants bénéficiaires.

**UN** geste salvateur de Carmen Ndaot, élue locale et cadre du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS).

René **AKONE DZOPE**  
Port-Gentil/Gabon

**M**EMBRE du bureau national du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) et élue locale, Carmen Ndaot a procédé, samedi dernier, au siège du parti, en présence de plusieurs cadres et militants, à la distribution des

kits scolaires aux enfants des familles à faible revenu.

La cérémonie s'est déroulée dans le strict respect des mesures barrières, allant de la distanciation physique au port du masque en passant par la désinfection des mains avec du gel hydroalcoolique...

En accomplissant son geste, Carmen Ndaot a eu ces mots:

“je pense que ces kits scolaires viennent soulager, un tant soit peu, les enfants bénéficiaires à qui nous donnons des outils nécessaires pour apprendre dans de meilleures conditions afin d'accéder à des niveaux supérieurs d'études”.

Elle a dit inscrire son action dans la droite ligne de la politique du chef de l'État Ali Bongo Ondimba qui, dans son discours à la nation du 16 août dernier, déclarait “ (...) il est de notre devoir de fournir à notre jeunesse tous les outils nécessaires pour leur formation”. C'est aussi, a-t-elle expliqué, la traduction de l'idéologie de son parti : la solidarité sociale.

Les bénéficiaires, visiblement heureux, ont remercié leur bienfaitrice. Et ont promis de travailler avec acharnement afin de l'honorer. Ce sont près de 500 enfants qui ont reçu des fournitures scolaires. Ils étaient reçus par vague de 30.

Cette opération de partage et de solidarité est appelée à s'étendre dans la durée, pour satisfaire plus de bambins dans le besoin.

## Marc Radjoumba, conservateur nostalgique



M. Radjoumba et sa plume de 1960.

**IL** a toujours sa plume datant de 1960 !

Serge **YACHELE MIHINDOU**  
Port-Gentil/Gabon

**M**ARC Radjoumba, 70 ans, est un conservateur nostalgique de la belle époque de la plume et de l'encrier, peu connue de nombreux contemporains. Depuis sa classe de “débutant faible” – équivalent du CP1 d'aujourd'hui – il y a plus d'une

soixantaine d'années, notre compatriote conserve toujours sa plume. Une dotation scolaire de l'époque. “Les nouveaux venus à l'école n'utilisaient pas le bic ou le crayon à papier”, raconte-t-il. Selon lui, les élèves de la classe de débutant faible ou fort (ancienne appellation des cours préparatoires) utilisaient la plume pour plusieurs raisons : “Nos maîtres nous initiaient à cet outil pour mieux former les lettres, avoir une belle calligraphie, garder son cahier propre et pour savoir former les pleins et les déliés sur une lettre. Cet outil scolaire m'a fasciné et je le conserve depuis 1960. C'est une dotation, alors que j'étais élève à l'école d'Issinga, dans le canton Anengué”, se remémore-t-il encore.

Rappelons que la plume était utilisée accompagnée d'un encrier et d'un buvard.

Le septuagénaire est un amoureux de la lecture et un accro des infos radios. Pas étonnant de trouver chez lui, archivées, des piles de journaux (L'Union, Tam-Tam, Octane et autres) datant de plusieurs décennies.